



Le projet LIFE STEMMATHOS LIFE19 CCA/GR/00185 a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne.



# LES NOUVELLES DU PROGRAMME LIFE

## Le programme LIFE en 2023 - Rapport d'activités présenté lors de l'AG des Amis de Solan



L'Assemblée Générale de l'Association Les Amis de Solan a été l'occasion de présenter l'avancement de l'ensemble des actions menées dans le cadre du programme LIFE STEMMATHOS. Au cours de l'année 2023, nous avons bien avancé dans l'accomplissement de nos engagements. Voici un rapide tour d'horizon :

### La collecte des eaux de pluie :

Les bassins de récupération des eaux de pluie du parking et des toitures sont construits, les citernes en haut de la colline sont installées ; il manque encore la descente jusqu'à la borne incendie, ce sera fait en 2024, si Dieu le veut (et nous prions pour ne jamais en avoir besoin sur notre domaine !)

### L'agroforesterie :

Les plantations ont été faites sur les parcelles du bord de route, qui sont les plus fraîches, profitant de la proximité de la ripisylve (vous trouverez plus de détails dans *Les nouvelles du LIFE* n° 20). Actuellement, les arbres sont encore trop jeunes pour qu'on envisage de mettre des cultures productives dessous ; pour le moment, nous avons seulement semé des engrais verts, et on verra la suite quand les arbres seront suffisamment implantés.

Outre quelques oliviers qui nous ont été donnés, nous avons planté des noisetiers et des noyers. Les voyant bien enracinés, on peut dire que le choix de la combinaison parcelle-essence a été pertinent. Ce choix a été commandé par l'observation des plantes bioindicatrices en bord de parcelle. C'est donc grâce à la formation aux plantes bioindicatrices dispensée par Miguel Neau en 2019 dans le cadre de l'Association Les Amis de Solan, qu'on a pu acquérir cette connaissance, extrêmement utile.

Nous avons en revanche été obligées d'abandonner les plantations d'amandiers et pistachiers, prévues au sud du domaine, car c'est une zone sèche, et cela aurait été impossible d'arroser les plants, vu la sécheresse. Pour la même raison, nous avons dû renoncer au projet de complanter les manquants des haies de la grande terre, à la limite sud-est du domaine.

Au cours de l'année 2022 nous avons rencontré Agroof. Pierrick, un de ses techniciens, est venu dans le cadre du programme *Plantons des haies* de l'IGP Cévennes, l'appellation viticole dont nous faisons partie, et qui est la première appellation de France à mettre la bio dans son cahier de charges. Il s'agissait d'un dossier aidé qui n'a pas pu aboutir pour nous car il était incompatible avec le Life ; cependant le conseil a été retenu : faire notre possible pour favoriser une haie spontanée, qui ne nécessitera pas d'arrosage. Voici comment cela fonctionne (vous trouverez toutes ces infos dans *Les nouvelles du LIFE* n° 19)

Avec des résidus de taille et du bois mort, on forme des andains ; par endroits on peut même y mettre verticalement des branches de façon à créer un perchoir. Chaque andain servira de refuge pour des animaux (lézards, serpents, petits mammifères), tandis que les oiseaux se posent sur les perchoirs. Tous ces animaux y défèquent, et évacuent des graines dont pour certaines le passage dans le tube digestif est une condition à la levée de dormance. Ainsi, en 5 à 7 ans, on observe la création d'une haie avec une implantation complètement à sec, sans arrosages, sans apport de fumure, sans débroussaillage d'entretien.



Dans ces andains, les résidus de taille gardent la structure du bois : l'écorce avec les bourgeons, le cambium plus riche en sucre, puis la lignine de l'aubier. Cette préservation de la structure permet l'intégralité du cycle de décomposition : certains insectes vont attaquer les bourgeons, quelques collemboles l'écorce et le cambium ; il y aura les microorganismes des fèces et ceux qui vont coloniser les fèces... cela invitera tout le petit monde qui se nourrit de ces insectes (lézards ou petits mammifères), ensuite ceux qui se nourrissent des lézards, etc. En plus de sa fonction de reposoir ou de refuge, ces andains abriteront toute la chaîne alimentaire des décomposeurs et contribueront ainsi à la formation d'un lit de semence fertile.

La localisation de ces andains dans un fossé qu'on souhaite combler est le garant d'une certaine fraîcheur, favorable à une meilleure décomposition et par conséquent une plus rapide levée des espèces qui formeront la future haie.

Nous avons présenté cette méthode, naturelle et gratuite, en novembre 2022, lors du Comité de Pilotage du programme LIFE STEMMA ATHOS ; elle leur a paru très pertinente, car cela permet d'avancer sur une implantation de végétaux même en cas d'interdiction d'arroser. Peut-être l'idée va prendre en Grèce ! En tout cas, le savoir-faire a été partagé. La décision a été prise de se concentrer sur certaines haies et en laisser d'autres pour plus tard.

Ce travail a été fait en début février 2023, avec Briec notre jardinier et des stagiaires du Cours Diderot. Maintenant, un an plus tard, nous voyons qu'il y a déjà des choses qui poussent au fond de ces fossés, mais on ne sait pas encore quoi ! Ce sera la surprise au moment où on arrivera à les identifier !

### **L'action C1, la gestion de la châtaigneraie se poursuit :**

Les traitements au chancre hypovirulent ont l'air d'avoir fonctionné, et on peut observer qu'il y a cohabitation entre les souches du chancre, la virulente qui est nuisible, et l'hypovirulente qui est chargée de la contrer. Maintenant, on doit attendre que le temps fasse son œuvre.

La zone des plantations a été définie, une sélection des châtaignes a été faite en fonction de la phénologie et des caractères gustatifs. Pour anticiper un peu sur le rapport de 2024, nous pouvons déjà dire qu'un grand chantier a été fait avec le cours Diderot en février de cette année, pour préparer ces plantations

### **Formations, rencontres, mise en réseau :**

Le partage d'expériences ainsi que la diffusion des résultats est au cœur des programmes LIFE. A notre échelle, nous essayons de tisser un réseau de façon plutôt informelle, surtout avec des acteurs locaux, en restant à l'écoute des questionnements. Le fil conducteur de l'ensemble des partages d'expériences était la régénération des sols afin d'en améliorer la résilience aux effets du changement climatique.



Fabrication de la Lifofer (Litière forestière fermentée) avec des jeunes stagiaires



Accueil du COPIIL du programme ROC-Châ2 (Réseau d'Observation et de Conservation in situ des CHÂtaigniers)